

SCULPTURE

L'art en trois dimensions

- Souvent délaissée, la sculpture est encore accessible, sauf pour quelques signatures
- De nouveaux artistes se font connaître ■ A suivre.

La sculpture (re)prend peu à peu sa place dans le marché de l'art, après avoir été négligée pendant de longues années, au moment où les autres formes d'expression battaient record sur record. La principale raison de cette désaffection tient dans l'essence même de sa troisième dimension qui nécessite volume et recul, un luxe rare dans les habitations modernes. On trouve en sculpture pourtant toutes les composantes artistiques (originaux et multiples) et des racines bien antérieures si l'on exclut les fresques préhistoriques. Grecs, Romains, Mésopotamiens, Africains et Occidentaux lui ont toujours consacré l'essentiel de leurs créations.

De nos jours, une législation précise régit les tirages « originaux » : huit exemplaires numérotés, quatre épreuves d'artiste et deux exemplaires hors commerce : telles sont les limites de diffusion d'une œuvre originale. Mais il serait trop simple de coter à partir de ces seuls éléments. Bien des artistes ne tirent pas tous les exemplaires immédiatement. Ce sont même parfois leurs ayants droit qui le font à titre posthume. Les premières éditions sont bien évidemment plus cotées. C'est le cas de Degas dont on vit dernièrement apparaître les tirages d'Albino Palazzolo, son fondeur. Comme bien d'autres, il a fondu, pour lui-même, des épreuves supplémentaires avec l'autorisation d'Hébrard cofondateur et marchand de Degas.

Si certaines sculptures de maîtres impressionnistes ont vu leurs cours chuter au même titre que leurs toiles, les animaliers conservent des cotes très soutenues. En tête, Rembrandt Bugatti (le frère d'Ettore), dont la majorité



Environ 40.000 francs. Prix d'une tête en taille à froid sur verre de Gilles Chabrier. Plus souvent en galerie qu'en salle des ventes.

des bronzes à petits tirages démarrent à 100.000 francs pour les oiseaux, et les fauves à partir de 500.000. Les pièces uniques comme les pélicans ou les marabouts flirtent parfois avec le million de francs. Mais les records ne font pas le marché ; seuls Bugatti, Pompon, Guyot, Sandoz et Barye dépassent régulièrement les 100.000 francs. Les autres animaliers sont beaucoup plus accessibles, notamment Fremiet et Mène souvent proposés entre 5.000 et 50.000 francs.

La sculpture ne se limite pas aux fontes, qu'elles soient en

bronze ou tout autre matériau liquéfiable. Les œuvres uniques comme les compressions de César, les accumulations d'Arman ou les mobiles de Tinguely en sont les exemples type. On rejoint ici l'art contemporain. On se souvient du Pont-Neuf emballé par Christo, voici quelques années... De nouvelles expressions artistiques voient le jour régulièrement. Parmi les artistes qui comptent déjà, Takis et ses signaux lumineux à partir de 100.000 francs ou Bernard Venet et ses lignes indéterminées de 40.000 à 100.000 francs.

En marge de ces matériaux nouveaux, où parfois même la vidéo fait son entrée, la sculpture à froid sur verre est une des composantes du marché à surveiller. On y trouve, en tête, Ian Zoritchak, dont les fleurs célestes cotent de 40.000 à 80.000 francs, ou Gilles Chabrier, dont la production va de la sculpture de têtes dans des blocs de cristal (40.000 francs), aux arts décoratifs comme des chandeliers, des tables basses, des consoles (de 4.000 à 50.000 francs).

HUBERT KONRAD

CAMIER SPÉCIAL ■ "VOTRE ARGENT" ■ CHAQUE VENDREDI

PLACEMENTS

La Tribune